

Méditation-Prière-Mercredi 09.04.2025

Mercredi 5^e semaine de Carême

Première Lecture :  [Daniel 3 14–20, 91–92, 95](#)

Cantique :  [Daniel 3 52–56](#)

Évangile :  [Jean 8 31–42](#) ou  [Jean 11 1–45](#)



*Tous, chacun-e là où nous en sommes, en chemin,
greffés sur le même tronc avec la même sève qui
nous fait VIVRE...*

Lecture du livre du prophète Daniel Dn 3, 14-20.91-92.95

En ces jours-là,

le roi Nabucodonosor parla ainsi :
« Est-il vrai, Sidrac, Misac et Abdénago,
que vous refusez de servir mes dieux
et d'adorer la statue d'or que j'ai fait ériger ?

Êtes-vous prêts, maintenant, à vous prosterner
pour adorer la statue que j'ai faite,
quand vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare,
de la harpe, de la lyre, de la cornemuse
et de toutes les sortes d'instruments ?

Si vous n'adorez pas cette statue,
vous serez immédiatement jetés dans la fournaise de feu ardent ;
et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? »

Sidrac, Misac et Abdénago dirent au roi Nabucodonosor :
« Ce n'est pas à nous de te répondre.

**Si notre Dieu, que nous servons, peut nous délivrer,
il nous délivrera de la fournaise de feu ardent et de ta main, ô roi.**

Et même s'il ne le fait pas,
sois-en bien sûr, ô roi :
nous ne servons pas tes dieux,
nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as érigée. »

Alors Nabucodonosor fut rempli de fureur
contre Sidrac, Misac et Abdénago,
et son visage s'altéra.

Il ordonna de chauffer la fournaise
sept fois plus qu'à l'ordinaire.

Puis il ordonna aux plus vigoureux de ses soldats
de ligoter Sidrac, Misac et Abdénago
et de les jeter dans la fournaise de feu ardent.

Le roi Nabucodonosor les entendit chanter.
Stupéfait, il se leva précipitamment
et dit à ses conseillers :

« Nous avons bien jeté trois hommes, ligotés,
au milieu du feu ? »

Ils répondirent :

« Assurément, ô roi. »

Il reprit :

« Eh bien moi, je vois quatre hommes
qui se promènent librement au milieu du feu,

ils sont parfaitement indemnes,
et **le quatrième ressemble à un être divin.** »

Et Nabucodonosor s'écria :

« Béni soit le Dieu de Sidrac, Misac et Abdénago,
qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs !

Ils ont mis leur confiance en lui,

et ils ont désobéi à l'ordre du roi ;

ils ont livré leur corps

plutôt que de servir et d'adorer

un autre dieu que leur Dieu. »

Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56

R/ À toi, louange et gloire éternellement ! (Dn 3, 52)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/

Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/

Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel : R/

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 8, 31-42

En ce temps-là,

Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui :

« Si vous demeurez fidèles à ma parole,

vous êtes vraiment mes disciples ;

alors vous connaîtrez la vérité,

et la vérité vous rendra libres. »

Ils lui répliquèrent :

« Nous sommes la descendance d'Abraham,

et nous n'avons jamais été les esclaves de personne.

Comment peux-tu dire :

“Vous deviendrez libres” ? »

Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis :
qui commet le péché
est esclave du péché.

L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ;
le fils, lui, y demeure pour toujours.

**Si donc le Fils vous rend libres,
réellement vous serez libres.**

Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham,
et pourtant vous cherchez à me tuer,
parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous.

Je dis ce que moi, j'ai vu
auprès de mon Père,
et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu
chez votre père. »

Ils lui répliquèrent :

« Notre père, c'est Abraham. »

Jésus leur dit :

« Si vous étiez les enfants d'Abraham,
vous feriez les œuvres d'Abraham.

Mais maintenant, vous cherchez à me tuer,
moi, un homme qui vous ai dit la vérité
que j'ai entendue de Dieu.
Cela, Abraham ne l'a pas fait.

Vous, vous faites les œuvres de votre père. »

Ils lui dirent :

« Nous ne sommes pas nés de la prostitution !
Nous n'avons qu'un seul Père : c'est Dieu. »

Jésus leur dit :

« Si Dieu était votre Père,
vous m'aimeriez,
car moi, c'est de Dieu que je suis sorti
et que je viens.

Je ne suis pas venu de moi-même ;
c'est lui qui m'a envoyé. »

Cette photo de printemps nous fait rêver et nous interpelle sur l'éclosion de la vie
en nous et autour de nous.

Elle me pose des questions.

Sur quelle sève suis-je branchée ? Ai-je suffisamment conscience dans mon quotidien de la vie humaine communautaire où d'autres n'ont pas le même rythme, les mêmes conceptions, les mêmes évolutions que moi ? Est-ce que je respecte leurs différences et est-ce que je les vis comme un enrichissement plutôt qu'une menace ? Une occasion pour grandir en humanité et en divinité ?

Où en est ma patience ? mon indulgence ? ma fidélité et mon enracinement ?

L'histoire des trois jeunes dans la fournaise me fait encore approfondir mes interrogations et les invitations à la conversion.

Est-ce que je laisse Dieu danser AVEC moi dans TOUTES les circonstances de la vie ? toujours et partout ? Suis-je sûre de Lui comme ces trois jeunes ? Ou est-ce que je Lui suis fidèle quand cela m'arrange ? est-ce que je Lui reste fidèle quand les enjeux sont importants ? est-ce que j'ai le courage de mes opinions jusqu'au bout ou est-ce que je joue au caméléon ?

Oui quelle est la sève que je laisse circuler en moi ?

Car nous aussi nous nous trouvons devant plein de statues qui nous sont offertes : les addictions multiples qui nous prennent du temps et de l'énergie, l'arrivisme et le désir de puissance, le combat pour la première place, la richesse non pas pour partager mais pour écraser...

En qui avons-nous foi ?

Et comment enlever les obstacles qui empêchent la circulation de la sève ? Comment favoriser cette circulation plus libre en nous ?

St Jean nous le dit si bien : en vivant **avec et dans la Parole** de l'Écriture et en nous laissant transformer par elle.

**« Si vous demeurez fidèles à ma parole,
vous êtes vraiment mes disciples ;
alors vous connaîtrez la vérité,
et la vérité vous rendra libres. »**

Notre Dieu en Jésus nous dit qu'Il est avec nous, même dans la mort pour nous faire vivre de son Amour qui ne s'éteindra jamais.

**Si donc le Fils vous rend libres,
réellement vous serez libres.**

La première Église a bien expérimenté en Jésus sa communion au Père.

Et en Jn 20 nous entendons :

**Je vais vers *mon Dieu et votre Dieu*
*Vers mon Père et votre Père.***

Osons-nous croire que nous sommes en Jésus, ressuscité, continuellement entraînés dans cette dynamique avec la même mission que M. de Magdala ?

Mais toi va annoncer à tes frères...

Mettons-nous en route !

Dora Lapière.